

[Text]

We know that right now in Canada families who live on one income represent only 29% of the Canadian population. Only 15% are traditional families right now. When we say that women have to work . . . I think that women should have the choice to stay home or not. We find out that in 1986 they do not have the choice. Most of them have to work. That is why it is important to have day care. I do not want the government to put day care in social services because they are going to be cut. It is not a social service, I think it is a must. It should be the priority of the government because children are the future and the future leaders of our countries. If we do not take care of them, I think we can worry about what is going to happen to us 20 years from now. Thank you.

The Chairman: Thank you, Mrs. Pépin. Mrs. Sansoucy.

Ms Lyette Sansoucy (Individual Presentation): Good morning. Before I had children I always thought they should stay home with their mothers as long as possible. Now that I have two little girls, aged three and five and a half, and am a French teacher in a day care, I can see that I was wrong. Children love to go out, meet people, discover the world and then come home and tell their parents all about their day. I take my girls to a day care where they learn to become sociable, creative, more independent and in our case, learn another language and perfect one.

I sent my two girls to day care part-time at the age of two and a half and they both enjoyed it very much because we, my husband and I, were careful to choose a good one. To us a good day means sufficient and well-educated teachers with the right kind of material to work with. We think that regardless of whether the child is poor, he or she should have the right to a good day care.

Children that go to private homes where God-knows-what is happening and children who stay home alone because their parents cannot afford a good day care do not have a fair chance in life. We think if the government can fund losing ventures such as this convention centre, bankrupt banks, etc., with the public's money, surely they can invest money in Canada's future adults. I would like to add here that maybe the government could find some of the money by making the rich pay their fair share of taxes. Thank you.

• 1220

Mme Pépin: Je peux vous poser ma question en français?

Mme Sansoucy: Oui.

Mme Pépin: Vos enfants fréquentent-ils une garderie bilingue ou unilingue?

Mme Sansoucy: C'est presque tout en anglais. Je suis le professeur français.

[Translation]

Vous devez savoir qu'actuellement les familles canadiennes qui ne peuvent compter que sur un seul revenu représentent seulement 29 p. 100 de la population. Et il n'y a que 15 p. 100 des familles qui sont des familles traditionnelles actuellement. Lorsque nous disons que les femmes doivent travailler . . . Ce qu'il faut donner aux femmes, c'est le choix de rester à la maison ou de travailler à l'extérieur. Nous constatons qu'en 1986 elles n'ont pas ce choix. La plupart d'entre elles doivent travailler. De là, l'importance de la garde des enfants. Il ne faudrait pas que ce soit inclus dans les services sociaux parce qu'il risque d'y avoir des réductions à ce niveau. Il faut plutôt que ce soit considéré comme une nécessité. Et le gouvernement devrait y accorder la priorité parce que les enfants sont l'avenir du pays. Ce sont eux qui dirigeront le pays dans les années à venir. Si nous les négligeons, nous pouvons nous demander ce qu'il adviendrait dans 20 ans. Merci.

La présidente: Merci, madame Pépin. Madame Sansoucy.

Mme Lyette Sansoucy (témoignage à titre personnel): Bonjour. Avant d'avoir des enfants, je pensais qu'ils devaient rester à la maison avec leur mère le plus longtemps possible. Maintenant que j'ai deux petites filles, de trois et de cinq ans et demi, et que je suis professeure de français dans une garderie, je vois à quel point j'ai pu me tromper. Les enfants adorent sortir, rencontrer des gens, découvrir le monde, pour revenir à la maison tout raconter à leurs parents. J'envoie mes filles à la garderie où elles apprennent à être sociables, créatrices, plus indépendantes, et dans notre cas, pour qu'elles apprennent une langue meilleure ou une autre langue.

J'ai commencé à envoyer mes deux filles à temps partiel à la garderie à l'âge de deux ans et demi et c'est une expérience qu'elles ont beaucoup aimée. Mon mari et moi avons pris soin de bien choisir. En ce qui nous concerne, une bonne garderie doit avoir suffisamment de monitrices. Elles doivent avoir une bonne formation et disposer de toutes les aides nécessaires. Quelle que soit la situation de la famille, l'enfant a droit à de bons services de garderie.

Les enfants qui sont envoyés dans des maisons privées dans des conditions douteuses, les enfants qui doivent rester seuls à la maison parce que leurs parents n'ont pas les moyens de les envoyer dans de bonnes garderies n'ont pas les mêmes chances que les autres dans la vie. Nous pensons que si le gouvernement a les moyens de financer de mauvais projets comme ce centre des congrès, de renflouer des banques en faillite, etc., en puisant dans les deniers publics, il peut faire quelque chose pour les futurs adultes de ce pays. En outre, le gouvernement pourrait trouver des fonds en exigeant que les riches paient leur juste part d'impôts. Merci.

Mrs. Pépin: Can I ask you a question in French?

Mrs. Sansoucy: Yes.

Mrs. Pépin: Are your children attending a bilingual or unilingual daycare centre?

Mrs. Sansoucy: Almost everything is in English. I am the French teacher though.